

## Pour qui sonne le glas

Élie Castiel

Numéro 202, mai-juin 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49025ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Castiel, É. (1999). Pour qui sonne le glas. *Séquences*, (202), 1-1.

# Séquences

LA REVUE DE CINÉMA

La revue de cinéma *Séquences*  
Quarante-quatrième année  
numéro 202

Comité exécutif: Pierre Valcour, Maurice Elia, Élie Castiel,  
Yves Beauregard

Directeur: Yves Beauregard

Rédacteur en chef: Élie Castiel

Rédacteur en chef adjoint: Carlo Mandolini

Assistante à la rédaction: Claire Valade

Ont collaboré à ce numéro: Janick Beaulieu, Loïc Bernard,  
Mario Bonenfant, Marc-André Brouillard, Luc Chaput,  
Martin Delisle, Denis Desjardins, Maurice Elia, Olivier Elia,  
E. Jean Guérin, Monica Haim, Franco Mandolini,  
Dominique Pellerin, Mathieu Perreault, François Primeau,  
François Vallerand, Mario Zunino

Documentaliste: Luc Chaput

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Graphisme: Josée Lalancette (Folio infographie)

Impression: Imprimerie La Renaissance

Séquences publie six numéros par année

Abonnement: Josée Alain

C.P. 26, Haute-Ville, Québec (Qc) G1R 4M8  
Téléphone: (418) 656-5040

25 \$ (tarif individuel) + taxes: 28,49\$ • 40 \$ (tarif institutionnel)  
+ taxes: 45,58\$ • 52 \$ (tarif étranger) • 70 \$ (abonnement de  
soutien) • Au numéro: 4,50 \$ + taxes

Distribution: La Maison de la Presse Internationale

*Séquences* est membre de la Société de développement des  
périodiques culturels québécois (SODEP, <http://3.sympatico.ca/sodep>). Elle est indexée par Repère et par l'Index des  
périodiques canadiens.

*Séquences* est publiée avec l'aide du Conseil  
des arts du Québec, du Conseil des arts  
de la Communauté urbaine de  
Montréal et du Conseil des arts  
du Canada.



Le Conseil des arts  
du Québec | The Canada Council  
1989-1997 | 1989-1997

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs  
auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits qui lui  
sont soumis.

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal: 1<sup>er</sup> trimestre 1999

Rédaction et courrier des lecteurs: *Séquences*, 1600,  
avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Qc) H2K 3W5

Administration, comptabilité et anciens numéros: s'adresser  
à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Qc)  
G1R 4M8.

Téléphone: (418) 656-5040 • Télécopieur: (418) 656-7282  
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

## Pour qui sonne le glas



Le Déclin de l'empire américain

La rumeur circulait déjà au cours des 17<sup>e</sup> Rendez-vous du cinéma québécois, mais ce n'est que le 8 mars dernier que Michel Coulombe a officiellement annoncé aux médias qu'il quittait la direction de cette manifestation culturelle. Le communiqué que Coulombe a lui-même pris la peine de rédiger avec un sens inouï du tact quoique agrémenté de quelques tournures sibyllines, a laissé toute la petite colonie cinématographique locale pantoise. Depuis son affectation aux Rendez-vous, il y a de cela quatorze ans, l'ancien dirigeant a dû être entouré autant de fidèles complices que de détracteurs, souvent inavoués. Cela ne l'a pas empêché, malgré quelques intempéries périodiques, de poursuivre sa démarche: mettre annuellement en perspective la production québécoise. Dans son communiqué, l'ancien directeur attribue son départ essentiellement à une nette conviction qu'il est impossible de défendre un lieu de promotion de la production québécoise ouvert sur toutes les tendances sans la confiance sans équivoque du premier partenaire d'une telle entreprise, la Société de développement des entreprises culturelles, la SODEC. Or, ce même organisme gouvernemental a décidé cette année de créer les prix Jutra visant, eux aussi, à récompenser les meilleures oeuvres cinématographiques québécoises de l'année. Par ailleurs, dans le programme des Rendez-vous, on peut lire que selon le producteur Roger Frappier, également président des Rendez-vous, «... rien n'est jamais acquis de façon permanente. Les prix Jutra se veulent un prolongement aux Rendez-vous du cinéma québécois annuels de notre industrie, un contact privilégié entre le public et la profession et une façon nouvelle de les rapprocher». À la soirée des Jutra, l'accueil fut mitigé lorsqu'on dévoila le grand gagnant, **The Red Violin/Le Violon rouge**, de François Girard, déjà grand gagnant des Génies, les prix du cinéma canadien remis, cette année, à Toronto. Au Gala des Jutra, les autres films québécois en lice se sont contentés de prix de consolation. Les Rendez-vous et les Jutra, n'est-ce pas un peu trop pour récompenser annuellement les films québécois? Une chose est certaine: dans les coulisses, on chuchote que les Rendez-vous disparaîtraient de la carte... Dommage, parce que si tel est le cas, c'est un espace important de visibilité qui s'effondrerait avec eux, particulièrement dans le domaine des courts et des moyens métrages, du documentaire et de la vidéo. La solution passe par un renouvellement de cette rétrospective annuelle du cinéma d'ici, un changement de cap progressiste en accord avec les transformations radicales qui s'opèrent de plus en plus dans le milieu. Quant aux Jutra, pourquoi vouloir imiter nos voisins nord-américains?

Dans un autre ordre d'idées, le cinéma du Parc, la seule salle de répertoire de Montréal, a fermé ses portes, à la grande surprise et au désarroi de tous ses habitués. Ce qui importe, ce ne sont pas les raisons qui ont mené à sa fermeture, mais les conséquences qu'elle engendre. Il est peu probable que certains des films normalement programmés dans ce complexe de trois salles soient diffusés dans le circuit traditionnel des deux grandes chaînes d'exploitation, Famous Players et Cinéplex-Odéon.

Autre mouvement dans le paysage audiovisuel québécois, le déménagement du Parallèle dans un endroit encore plus accueillant, l'espace Ex-Centris. Pour inaugurer le complexe imaginé par Daniel Langlois, on y propose *Le Corps de la ligne*, une exposition des dessins de Sergèï Eisenstein, pour renouer avec l'idée que le cinéma est avant tout un art.

Stanley Kubrick n'est plus, mais ses films hanteront toujours notre mémoire de cinéophile. *Séquences* ne peut pas passer sous silence le départ définitif d'un homme de cinéma aussi illustre. Un texte lui sera consacré au prochain numéro. **S**

Élie Castiel